

LES JOURS

CHASSEURS

PAR

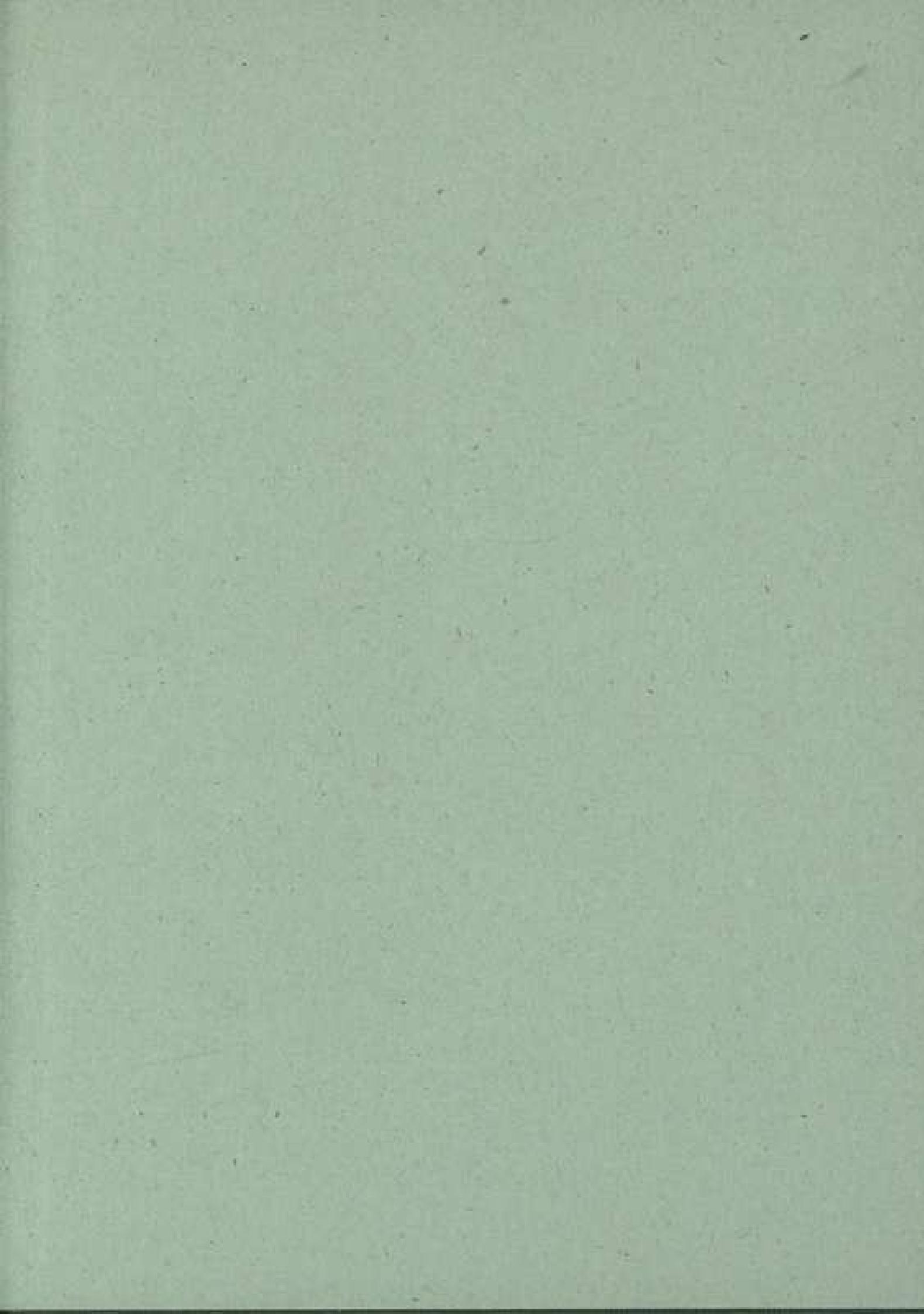
CHAM

Prix : UN franc

PARIS

MAISON MARTINET

174, RUE DE RIVOLI. ET 100, AVENUE



LES JOLIS CHASSEURS PAR CHAM



— Vous avez une drôle de manière de chasser ?
— C'est pour que mon chien voie mieux le pays.

PARIS
MAISON MARTINET

12, RUE DE RIVOLI, ET BOULEVARD DES CAPUCINS, 11

1860. — 10. JUNHO. 1860. — RIO DE JANEIRO.



— Tu m'as bien nettoyé mes armes ?
— Oh ! oui, m'sien, j'avais bien lavé la poudre de mon
sieur à grande eau pour qu'elle ne crasse plus le fusil quand
vous le mettrions d' "ans.



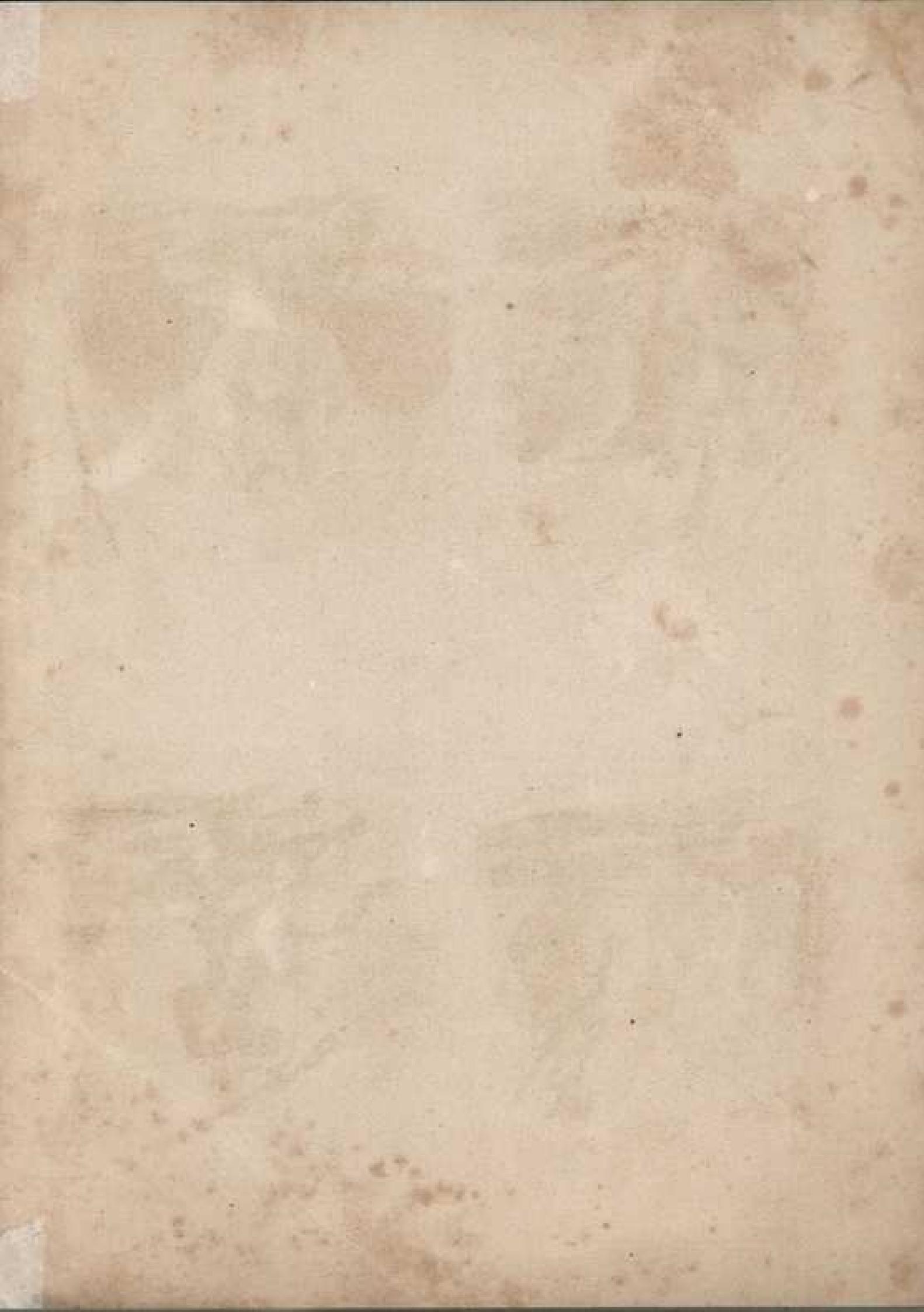
— Vous chassez toujours avec ce gros monsieur ?
— Oui, vous savez, je suis très-malade : j'attaque tou-
jours mes voisins ; eh bien, j'aime mieux que ce soit lui.... sa
grosseur me sert d'excuse !



— J'ai couru toute la journée pour vous rejoindre.
— Sapristi ! c'est vous, au contraire, qui m'avez fait cour-
rir, je vous avais pris pour un voleur !



— Il rate à chaque instant, mon fusil ! Je l'ai pourtant acheté chez l'armurier qui a fait le canou du Palais-Royal !
— Ah ! j'y suis... ton fusil ne part qu'à midi !





— Mais il est cédé, mon chien ! ... c'est moi qu'il veut rappeler au lièvre que je viens de tuer !



— Décidément, il est trop sensible, ce chien-là ! Je ne pourrai pas tuer un lapin qu'il n'en le plaisir pendant plus d'une heure !... Bientôt il faudra que je lui mette un crêpe à la queue !

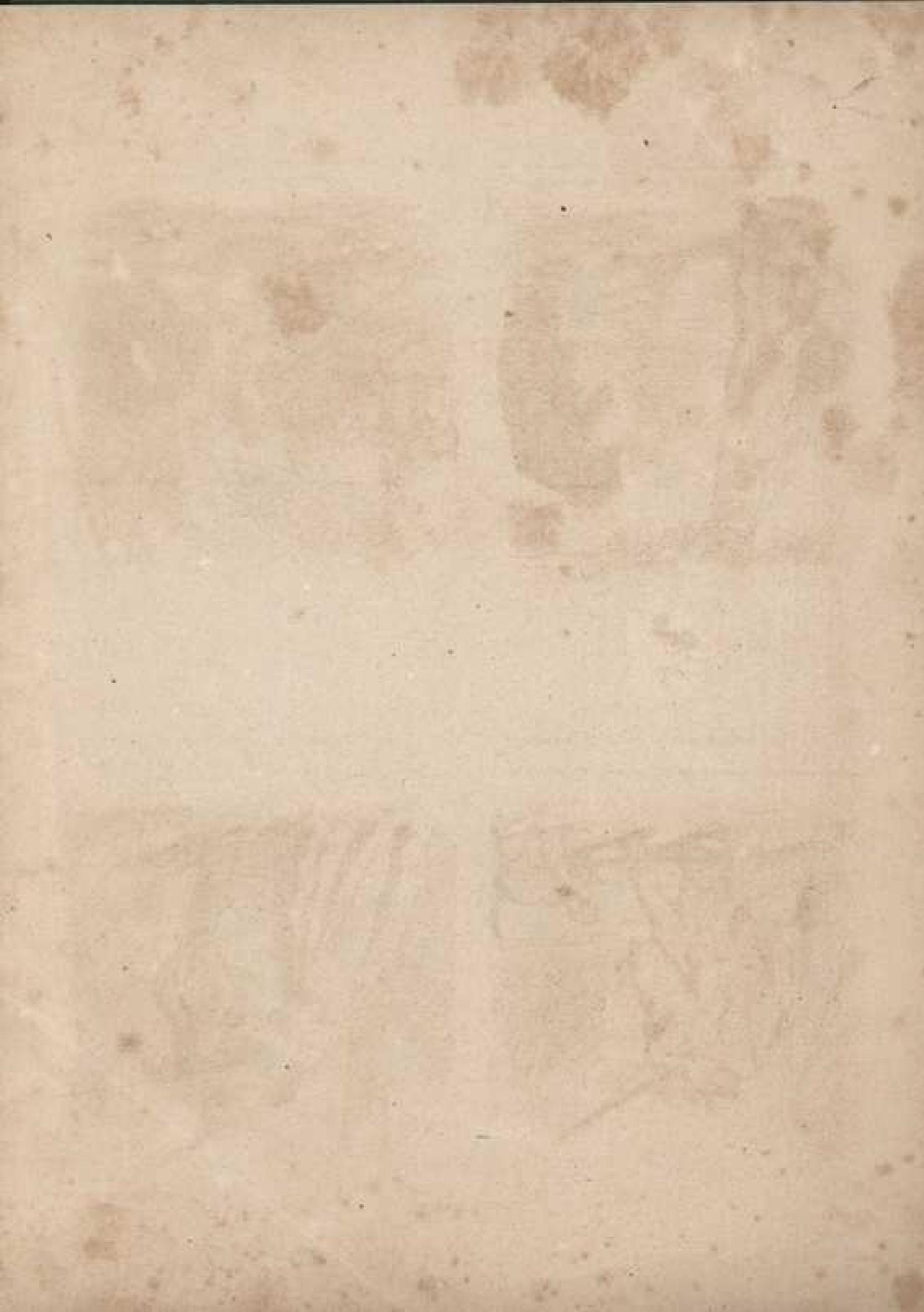


— Ah ! les gredins ! ils sont là depuis plus de dix minutes à se faire des politesses à qui m'entamera le premier !... Ô diable les belles maudires vont-elles se nicher !



— Sapristi ! qu'est-ce que tu fais ?

— Parbleu ! je fais semblant de prendre son parti, pour qu'il ne s'attaque pas à moi !





— Ces pauvres bêtes ! tue-les, mais ne leur fais pas de mal !



— Gredin de chien ! il s'entête à marcher toujours derrière moi !

— Parbleu ! il sait que tu es maladroit !



— Bonnet voilà le coif avec sa femme !

— Attends, ils ne sont pas envois au complet : l'assassin va arriver tout à l'heure !



— Tâchons de lui faire peur : Non ami, il y a un gendarme qui vous cherche pour vous demander vos papiers : crois-moi, filer !





— Qu'est-ce qu'il a donc toujours après moi, votre basset?
— Ne faites pas attention, c'est une question de jambes!



— Si monsieur voulait me confier son fusil, je le ferai moins souffrir qu'avec [ma tripe]...



— Croisais-tu que je ne pourrais plus retrouver mon fusil?
— Ce serait bien extraordinaire qu'il eût quitté la maison... un fusil qui ne veut jamais partir!



UNE BONNE PARADE.





— Quand je vous dis que je n'ai plus de cartouches! Que diable! laissez-moi tranquille, ne soyez pas indiscrètes!



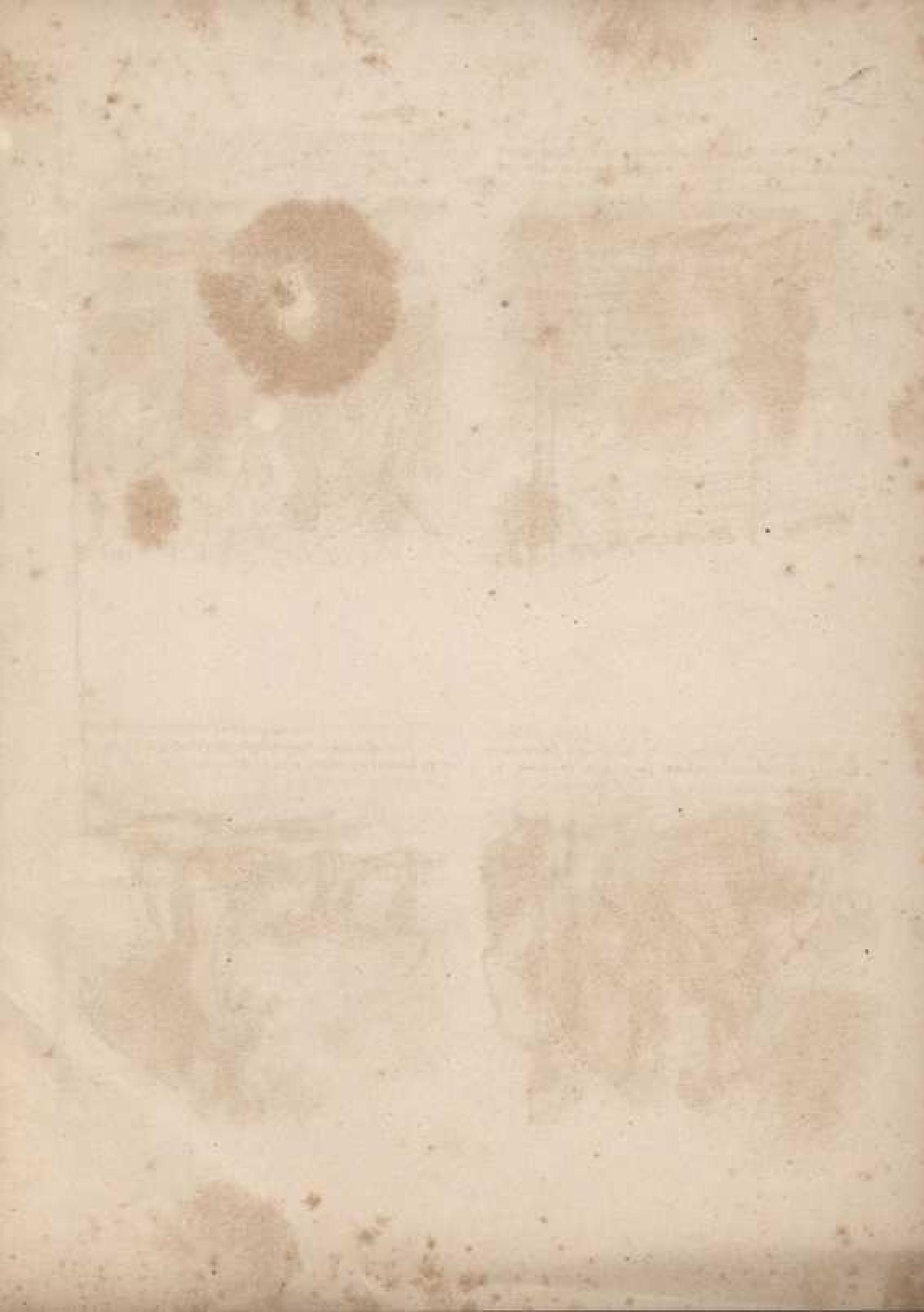
— Allons, bon! il ne manquait plus que ça... ils se connaissent!



— Eh bien, monsieur l'avocat, vous ne tirez pas ce lièvre?
— Du tout, je veux m'informer d'abord de ses antécédents dans le pays; je veux voir son dossier avant de rien faire.



— Tiens! vous fermez les yeux pour tirer les bécassines?
— Merci! je n'ai pas envie qu'elles me fourrent leurs bœufs dans l'œil!





— C'est révoltant, vous trouver dans c't état-là, juste au moment où la chasse va ouvrir! Vous auriez dû calculer les choses de façon à ne pas me mettre dans l'embarras.

(La chienne ne trouve rien à répondre.)



— Il ne me paraît pas frais du tout, votre lièvre?

— Bonne! la chasse s'est ouverte que depuis un instant, madame doit bien penser que je n'aurais pas eu le temps de la tuer c'te année!



La Société protectrice des animaux faisant apparaître des spectres de lièvres pour dérouter les chasseurs.



Ces séclérats "de" perdreux finissent par découvrir qu'il y a cinq ans de juteux forçés pour tout chasseur qui endommagerait les fils d'un télégraphe électrique.





Membre de la Société protectrice des animaux trouvant une nouvelle méthode pour protéger le gibier contre l'adversité des chasseurs.



— Qu'est-ce qu'il me rapporte donc là, mon chien ? Mais il n'a donné aucune idée de mon ... !



— Ce diable de chien ! Il est compromettant ; il ne veut jamais aller plus loin que la place du marché.



— Monsieur, vous pouvez y aller, cette chasse-là est toujours ouverte.

— Merci, je n'ai pas envie de me faire mordre aussi !





LA CHASSE EN HIVER.

Le chien lui-même perd la piste par suite de son rhume de cerveau.



Trouvent enfin les libéres au gîte.



DOMPTEMENT DE S'ASSEOIR APRÈS LA CHASSE À LA BÉCASSINE.
— Où là, là ! je viens de m'assoir juste sur le bec d'une des bécassines que j'ai dans ma carriole !



Danger de chasser en temps de brouillard.





Le nouveau projet de loi proposé pour la chasse ne permettant de tirer que sur les mâles, met le gibier dans l'obligation de porter des vêtements, afin que le chasseur puisse reconnaître les sexes.



— Je suis à l'amende?.... Mais puisque c'est un mâle?
— Oui, monsieur; mais je connais ce livre : vous avez tué un fils aîné de veuve!



— Quel est le mâle? quelle est la femelle?
— Dame! la loi dit : La femme doit suivre son mari ; lire sur celui qui est en tête.



— C'est une femelle! son mari ne peut tarder à venir ; je l'attends depuis plus de trois heures!
— Imbécile, c'est peut-être une reine!





— Avec ce nouveau règlement de ne tirer que sur les mâles, comment votre chien va-t-il s'y reconnaître?

— Aussi je ne chasse qu'avec une chienne ; elle a l'habitude de courir après les mâles.



— Sapez-vous ! vous venez de m'attraper !

— Ah ! tant mieux ! tu es un mâle, et je crois n'apercevoir maintenant que ce lièvre est une femelle !



Les derniers lièvres de la plaine Saint-Denis.



— Mais qu'est-ce qu'il a donc à me regarder comme ça, cet imbécile de chien ?





— Monsieur, la chasse est fermée depuis ce matin, il vous est défendu de tirer.... tout ce que vous pouvez faire, c'est de tenir ce lièvre couché en place jusqu'au 1^{er} septembre prochain.

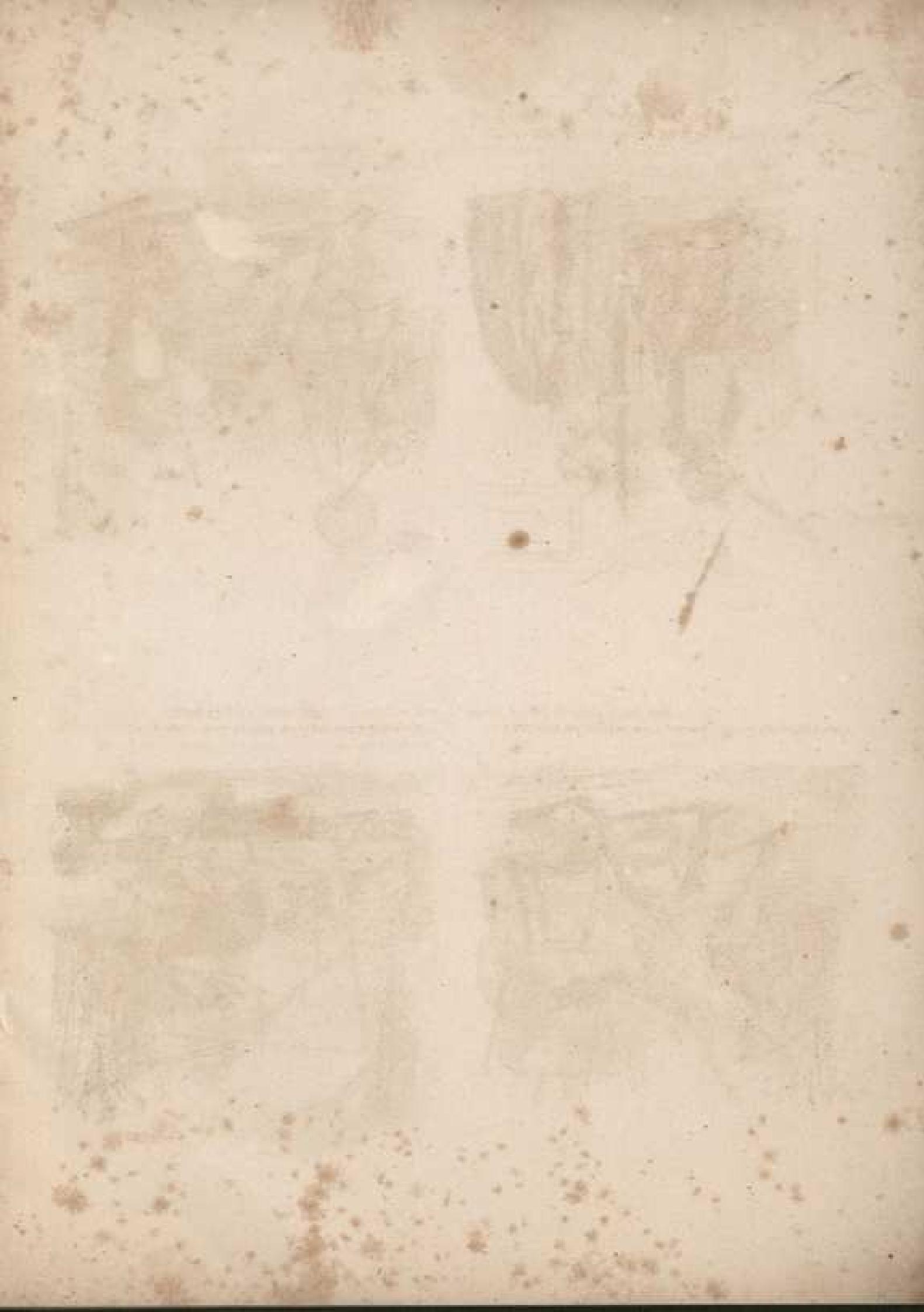
en noir, couvert.
Evitez de chasser avec un chien qui n'a pas un goûт bien prononcé pour la chasse.



UNE MAUVAISE PLANTERIE.



— Ma femme ne veut jamais manger de ma chasse.
— Je crois bien ! Vous ne tuez jamais que les chiens.





Inconvénient de peindre dans la forêt de Fontainebleau quand la chasse est ouverte.



— Vous avez manqué votre perdreau, mais attrapé mon bœuf, vous me devez 1,500 francs.



— Un bœuf de chasseur ! Je tirer au-dessus de moi pour le faire tomber juste au bon milieu de ma palette ?



— Mon ami, si-tu fait bonne chasse, dans la forêt de Fontainebleau ?

— Ma chère, je n'ai rencontré que des peintres ! je te rapporte mon portrait, et celui de mon chien.





— Il n'y a donc pas de dentistes dans ce pays?



Coupe d'un lapin, envoyé par la famille.



— Qui diable a donc eu l'idée de faire courir le bruit que les ours n'aimaient pas la société des hommes?



S'empressant de célébrer la fermeture de la chasse.





— C'est un piège?
— Mais je ne vois qu'un parapluie!
— Justement, il pleut; tous les lapins vont naturellement se mettre dessous!



— On vient de fermer la chasse partout.
— Ce pauvre lâche qui restait dans le pays, il va se trouver bien seul!



— On a donc fermé la chasse?
— Oui, pour faire croire qu'il restait du gibier!



— Sapristi ! cette chasse-là ne sera donc jamais fermée!





MESURES PROPOSÉES POUR LA CONSERVATION DE CHASSE.
1^e Une récompense nationale au gogolier qui aura vendu le plus de cigarets de chasse pour du gibier.



2^e Défense de chasser avec un fusil valant plus de vingt-cinq francs.



3^e Donner une forte prime à tout chasseur qui pourra avoir atteint un anci au lieu du gibier qu'il visait.

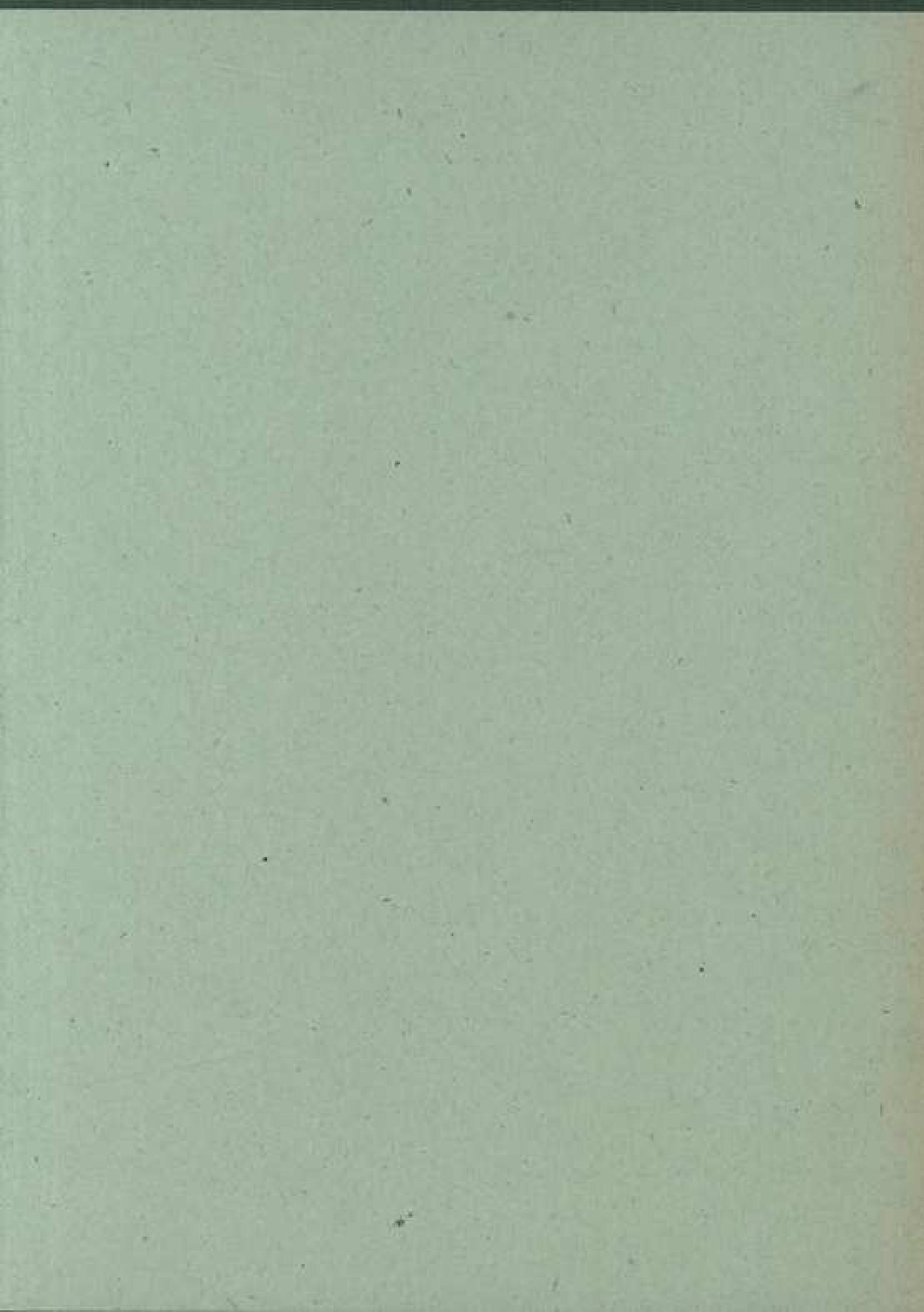


4^e Fournir à chaque hôte un album renfermant la photographie de tous les bestiaux, afin qu'il puise les récompenses et les échapper.

POLSKI ZWIĄZEK ŁOWIECKI
BIBLIOTEKA

Nr. — — — — —





ALBUMS COMIQUES PAR CHA

Pendant la Guerre.
Baigneurs et Basseurs d'aujourd'hui.
Les Collégiens en vacances.
Cours de Physique.
Le Manuel des Chasseurs.
Choses et autres.
Au Bal de l'Opéra.
La Bonne Illustration.
Le Musée Campan.
Scènes d'Automne.

Le Code civil commenté par Cham, 1^e Partie.

Le Code civil commenté par Cham, 2^e Partie.

Le Code civil commenté par Cham, 3^e Partie.

L'Exposition de Londres eroquée par Cham, 1^e Promenade.

L'Exposition de Londres eroquée par Cham, 2^e Promenade.

Promenades au Jardin d'Acclimatation.



BIBLIOTEKA

Polskiego Związku Towarzystw

Nr 5978

Parties aux Courses.

Cham au Salon de 1863, 1^e Promenade.

Cham au Salon de 1863, 2^e Promenade.

Sophis et Tarcus.

Un Album nouveau paraîtra régulièrement du 1^{er} au 5 de chaque mois.

Les personnes qui欲ent à l'édition 6/10, ou 12 fr., peuvent la demander six mois à l'avance à l'éditeur à leur publication.

LE JOURNAL AMUSANT



Le Journal amusant possède pour les amoureux dans un format plus grand que celui des journaux d'illustrations scientifiques — il donne dans l'avenir plus de deux mille dessins de mœurs et curiosités par les meilleurs artistes français.

Le prix du Journal amusant est également très extrême modéré. — 2 fr. pour trois mois ; 10 fr. pour six mois, et seulement 12 fr. pour les abonnés qui portent l'abonnement entier.

On s'expliquera facilement le succès dont jouit ce journal et le grand nombre d'abonnés bourgeois qui figurent sur sa liste.

Le public peut compléter et enrichir le Journal amusant, cette publication est également bien connue dans tous les ports et dans toutes les classes de la société.

Le Journal amusant vient de cesser tout rémuneration la précieuse collaboration de CHAM, qui, depuis longtemps, a été contrainte à renoncer au succès du Quatuor.

CHAM vient de publier, dans le Journal amusant, une grande illustration des MISÉRABLES. — Cette partie forme des numéros du journal. Envoyez à 10 fr. le numéro-poste pour les recevoir.

On recevra en envoyant un bon de poste à M. Louis BLAIS, directeur du Journal amusant, 18, rue du Croissant.